



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LES SCIENCES ET LA CULTURE

Conférence nationale des métiers du journalisme

Discours de
Jānis Kārklīņš
Sous-Directeur général pour la communication et l'information

Paris, France
26 - 27 septembre 2013

Madame la Ministre de la culture et de la communication, Aurélie Filippetti,

Chers invités,

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à l'UNESCO, à l'occasion de la quatrième édition de la Conférence nationale des métiers du journalisme. Nous nous réjouissons d'avoir été sollicités pour accueillir cette conférence. En effet, l'UNESCO s'efforce de promouvoir l'excellence dans l'enseignement du journalisme en vue d'améliorer la qualité de la production journalistique.

Cette conférence est légitimement ancrée sur les profonds changements qui s'opèrent au sein des salles de rédaction et des hémicycles universitaires. L'identité des journalistes elle-même évolue rapidement afin de s'adapter aux nouvelles réalités de la transformation globale. Au cours de ce processus, l'avenir du journalisme est devenu incertain, mais c'est dans cette incertitude même qu'il peut se réinventer et répondre aux nouvelles réorientations sociales, économiques, politiques et technologiques. L'élaboration d'un tel journalisme est résolument entre nos mains et rend cette conférence d'autant plus significative.

C'est pourquoi, en vous accueillant ici, je voudrais partager avec vous quatre questions clés auxquelles l'UNESCO se consacre pour tenter de façonner l'avenir du journalisme.

Tout d'abord, comme certains d'entre vous le savent, la publication *Modèle de cursus de l'UNESCO pour la formation au journalisme* a été lancée lors du premier Congrès mondial de formation au journalisme (WJEC), à Singapour en 2007. Depuis lors, cette publication est une ressource de référence, adaptée par au moins 70 écoles de journalisme dans 60 pays, dans des contextes linguistiques, sociaux et culturels très divers. Nous venons de lancer un recueil de dix nouveaux cursus, qui ont bénéficié de

contributions volontaires provenant d'éminents universitaires et d'autres acteurs de développement des médias à l'échelle mondiale. Ce qui définit l'excellence évolue avec les évolutions du monde contemporain. Cette publication, consultable en ligne, représente la réponse de l'UNESCO aux nouveaux défis mondiaux par des formations journalistiques spécialisées associées à des thèmes tels que les changements climatiques, la recherche de données, la communication interculturelle, le trafic d'êtres humains et la sécurité numérique, entre autres. A ce stade, ces cursus ont été mis à disposition en anglais seulement, en raison de contraintes budgétaires. Nous serions ravis qu'un partenariat avec le CNMJ propose leur disponibilité en français à l'usage du monde francophone. En outre, nous accueillons avec enthousiasme des propositions de contributions volontaires.

Deuxièmement, je vous encourage à consacrer la Journée du 3 mai (Journée mondiale de la liberté de la presse) à l'organisation d'activités pour commémorer le 21^e anniversaire de cette date importante du calendrier international. Pour compter parmi les meilleurs journalistes, il est plus que jamais indispensable de se passionner pour la liberté de presse. Le Plan d'action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité, initié par l'UNESCO, est une initiative qui favorise une approche basée sur la multiplicité des partenaires afin que les journalistes n'exercent pas leur métier pas dans la crainte voire la peur. Quel que soit l'endroit où vous et vos étudiants travaillez, vous devez être apte à faire face aux questions de sécurité, dont celles de la sécurité numérique, pour les journalistes et leurs sources. Je vous incite à vous référer à l'un de nos nouveaux cursus dédié à ce sujet.

Troisièmement, si nous nous attaquons aux nouveaux défis auxquels est confronté le journalisme, nous ne devons pas sous-estimer la question du professionnalisme dans un environnement où beaucoup d'informations provenant de la sphère publique manquent de crédibilité voire de légitimité. L'éthique du journalisme est en effet un défi constant dans un environnement

marqué par la communication, l'omniprésence des relations publiques, la commercialisation excessive et les nouveaux médias qui contraignent les journalistes à travailler dans des délais quasi insurmontables.

Enfin, à la lecture de votre programme, il est clair que vous attachez beaucoup d'importance à l'évolution des modèles économiques du journalisme. L'un de nos dix nouveaux cursus aborde la question de la viabilité des médias. Il approche quelques-uns des facteurs nécessaires pour le développement, l'épanouissement et le renforcement des médias indépendants afin qu'ils puissent apporter une contribution qui soit au bénéfice de la société. Les facteurs clés de la durabilité sont la capacité d'auto-générer des revenus, une gestion efficace et la promotion du professionnalisme. D'autres facteurs sont plus systémiques et dépendent de l'économie, de la protection de la liberté d'expression et de la transparence gouvernementale. Tous ces éléments sont importants à prendre en compte lors de vos délibérations.

Dans le but promouvoir les quatre activités mentionnées ci-dessus, à savoir les curricula, la liberté de la presse, le professionnalisme et la durabilité, l'UNESCO a participé activement à renforcer les capacités des écoles de journalisme, en particulier en Afrique. Au cours des derniers mois, nous avons entrepris de rationaliser notre travail pour tenter de mieux répondre à ces nouveaux défis. Une partie de cette réflexion stratégique nous a conduits à explorer une nouvelle initiative : l'Initiative mondiale pour une formation d'excellence en journalisme (GlfEJ).

Son dessein est de tenir compte de l'évolution de la dynamique mondiale de l'enseignement du journalisme et de notre propre rôle en constante évolution. Discussions collégiales et partage de points de vue entre tous les membres, dans un effort pour conceptualiser la signification contemporaine de «l'excellence» dans l'enseignement, recherche et pratique du journalisme à l'échelle mondiale - en prenant en compte les tendances des médias

mondiaux ainsi que les diversités nationales et autres - sont au cœur de cette initiative.

Nous avons invité Orbicom - le réseau de chaires UNESCO en communication basé à Montréal - à nous rejoindre dans cet effort. Une conférence Orbicom, prévue du 10 au 12 avril 2014 au Cameroun, organisée par le Professeur Bertrand Cabedoche, président d'Orbicom et titulaire de la chaire Unesco sur la communication internationale à l'Université de Grenoble, constituera un rendez-vous incontournable pour explorer davantage "l'excellence" dans l'enseignement du journalisme mondial. Je vous encourage fortement à prendre part à cet évènement.

Dans le sillage de cette initiative mondiale sur le sujet de l'excellence, des activités internationales "en réseau" seront encouragées par l'UNESCO, en partenariat avec Orbicom, avec pour corollaires :

- la possibilité de créer de nouvelles chaires UNESCO dans les différents (sous-) domaines du journalisme (par exemple le journalisme entrepreneurial, le journalisme scientifique, etc) ;
- l'accès à d'autres écoles de journalisme dans le réseau ;
- le financement potentiel provenant du Programme international pour le développement de la communication de l'UNESCO (PIDC) ;
- la participation à des conférences nationales / régionales / internationales (par exemple le Congrès mondial de la formation au journalisme [WJEC]) ;
- l'accès aux cursus de journalisme spécialisés commissionnés par l'UNESCO ;

- la participation aux recherches et l'accès aux données de développement des médias liés à l'initiative de développement des médias par le savoir soutenue par le PIDC, etc ;

Voici quelques un des aboutissements qui, nous l'espérons, satisferont ceux qui souhaitent faire partie de cette initiative mondiale. Je forme le vœu que cette conférence nous incite à devenir partenaires et à consolider cette initiative. Nous voulons que les enseignants français trouvent leur place dans ce réseau naissant, qu'ils y participent activement et partagent leur expérience, particulièrement à un moment où nous continuons à définir et affiner l'initiative. Je vous invite à vous connecter régulièrement sur notre site Web pour obtenir plus d'informations et à vous renseigner sur les modes de participation.

A nouveau, je vous souhaite la bienvenue à l'UNESCO en espérant que cette journée et demie vous sera féconde. Nous attendons avec impatience d'en découvrir les aboutissements !

Je vous remercie !